

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS : MM. LE V^{ic} B. DE JONGHE, G. CUMONT ET A. DE WITTE.

1895

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

Rue de la Limite, 21.

1895

UNE SINGULIÈRE TROUVAILLE A JÉRUSALEM

NOTES DE VOYAGE

En novembre 1889, le R. P. Cré, de la communauté des Pères Blancs, trouva *lui-même* près de l'enceinte sacrée de l'ancien temple de Jérusalem (aujourd'hui le Haram esch scherif) et à moitié enfouie dans le sol, une grosse pierre ayant la forme d'une pomme gigantesque, évidée dans le haut, conservant l'eau de pluie et formant une sorte d'abreuvoir où venaient boire poules et chiens.

Le poids de cette pierre est de 42 kilos. Elle est conservée dans le couvent des Pères Blancs, près l'église Sainte-Anne, où je l'ai vue et où touristes et pèlerins peuvent l'examiner.

Le R. P. Cré a fait sur cette découverte, le 25 janvier 1892, dans la grande salle des études bibliques au couvent des RR. PP. Dominicains, hors la porte de Damas, une conférence à laquelle assistaient tous ceux qui, à Jérusalem, s'intéressent à l'archéologie. Cette conférence a été publiée dans la *Revue biblique*, 1^{re} année, pp. 416 à 432, et une photographie de la pierre et des caractères qui y sont gravés est annexée à cette revue.

Le R. P. Cré estime que ces caractères sont antérieurs à ceux de la fameuse stèle de Méša et a proposé d'y lire :

ABeN MeLeK DaViD. Poids du roi David.

Il ne nous appartient pas d'apprécier cette lecture ni l'opinion du Père Cré sur l'antiquité des caractères, n'étant rien moins qu'un hébraïsant, mais il est curieux d'examiner les déductions qu'il a tirées du poids de cette pierre, 42 kilos, et du poids des sicles hébraïques, 14 grammes.

D'après le *Manuel biblique* du R. P. Vigouroux, le talent était le poids le plus élevé. Il était primitivement en pierre (*Abanim*) et s'appelait en hébreu *Kikkar*, c'est-à-dire rond; il valait 3,000 sicles. Un savant allemand, M. Liechtenberger, admet également que le poids royal était en pierre, mais, d'après ses calculs, le talent-poids des Hébreux était de 3,600 sicles et devait peser 59^k932g.

Il est bien question dans la Bible de sicles, de mines, de talents d'argent; il faut l'entendre d'argent pesé et non d'argent monnayé, et personne ne croit plus aujourd'hui aux monnaies d'Abraham, de Josué, de David et de Mardochée. M. Théodore Reinach en a fait bonne justice dans son livre récent des *Monnaies juives* (1). Comment admettre, en effet, que les Hébreux frappassent des monnaies quand les peuples leurs voisins, plus avancés qu'eux en civilisation, n'en connaissaient

(1) Leroux, éditeur. Paris, 1887. Cet ouvrage est dédié à M. Renan.

pas l'usage et que les premières monnaies connues ne remontaient pas au delà du VII^e siècle avant J.-C. ? C'est donc à tort que M. Renan, partageant des erreurs qu'il aurait dû être le premier à rectifier, a écrit : « La monnaie n'existant *presque pas* » à cette époque (sous David), le butin consistait » à prendre au vaincu ses objets en or et en » bronze (1) », et plus loin : « La rareté de l'argent » ne permettait pas encore de parler finances (2) » ; » dans le code du Jahviste du IX^e siècle, il est » question d'une amende de 30 sicles d'argent (3) ». Je sais bien que le R. P. Cré n'a pas lu Renan, et pour cause. Mais il faut qu'il renonce à chercher une proportionnalité entre la pierre qu'il a découverte et l'argent monnayé qui n'existait pas *du tout* à l'époque de David. Le sicle était une unité de poids avant de devenir une unité monétaire. Or, d'après le système phénicien plus ancien que le système attique et que d'ailleurs les relations commerciales et de voisinage imposaient aux Hébreux, le sicle d'argent était de 14 grammes, ce qui, pour 3,000 sicles, donne exactement 42 kilos, poids de la pierre en question.

Nous ne suivrons pas le R. P. Cré dans ses citations des Écritures Saintes et dans les fabuleux trésors qu'il attribue au roi David.

D'ailleurs, quand même la lecture serait exacte,

(1) *Histoire du peuple d'Israël*, t II, p. 9.

(2) *Ibid.*, p. 10.

(3) *Ibid. et Zacharie*, XI, 12.

s'il faut bien lire sur cette pierre : *Poids du roi David*, est-ce à dire que cette inscription remonte au temps du roi lui-même et que son nom n'ait pas été perpétué sur l'étalon d'un poids consacré par lui ? S'il en est ainsi, cette pierre pourrait être le poids de 3,000 sicles de la monnaie d'argent phénicienne ou perse ou même de la monnaie tyrienne frappée par les Séleucides et dans laquelle s'acquittaient les taxes du temple, mais non de la monnaie juive, qui n'apparaît qu'avec les Machabées et qui, d'ailleurs, ne fut originairement qu'en bronze.

É. CARON.
